

Zeitschrift: Fotointern : digital imaging. Édition romande

Herausgeber: Urs Tillmanns

Band: 13 (2006)

Heft: 4

Artikel: ZD : le mariage réussi du moyen format et de la compacité d'un DSLR

Autor: Rolli, Werner

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-980236>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

mamiya ZD: le mariage réussi du moyen format et de la compacité d'un DSLR

En lançant le ZD, Mamiya inaugure probablement une nouvelle catégorie d'appareils photo, à mi-chemin entre le reflex numérique haute résolution et le moyen format à dos numérique. Son prix de vente avoisinant 15000 CHF est certes nettement supérieur à celui du Canon EOS 1Ds Mark II, mais en même temps inférieur à celui d'un dos



Deux ports assurent une extensibilité mémoire suffisante même dans les séances photo intensives.

numérique offrant des performances équivalentes. Il reste à attendre dans quel créneau le ZD se positionnera exactement sur le marché.

Un design novateur

Celui qui connaît le Mamiya 645 AFD devra commencer par se familiariser avec le ZD. Son design est pour le moins différent de tous les modèles connus à l'heure actuelle et rappelle vaguement les premiers APN Nikon. Les premières impressions sont bien souvent trompeuses et dès la première prise en main, on constate rapidement que le Mamiya ZD a été développé avec l'amour du détail. De prime abord, l'œil est attiré par le grand viseur, très confortable aussi pour les porteurs de lunettes. L'image délivrée par le viseur est par ailleurs plus lumineuse que celle de nombreux reflex numériques. La prise en main s'avère beaucoup plus agréable que ce que le design pourrait laisser penser et un grand nombre d'éléments de commande se situent au même endroit que sur le modèle 645 AFD.

Aussi retrouve-t-on autour du

L'attente a été longue - le boîtier avait été annoncé à la Photokina 2004, mais le Mamiya ZD vient enfin de sortir. Il marque une totale rupture par rapport au design caractéristique de Mamiya et mise sur une totale intégration du reflex numérique. Le produit présenté fourmille de surprises.



De bonnes notes dans tous les domaines: le Mamiya ZD arbore sans doute un design inhabituel et semble a priori quelque peu encombrant et lourd, mais il assure une excellente prise en main. Il convainc également au niveau de son utilisation.

déclencheur, le sélecteur image par image, la prise de vue en série et le déclencheur automatique. En complément, la position «L» pilote la mise en marche et l'arrêt de l'appareil. Les mo-

lettes de sélection du diaphragme et du temps d'obturation se commandent à l'aide du pouce ou de l'index. Toutefois, la position de la molette du temps d'obturation n'est pas très fonc-

tionnelle. En effet, après avoir cherché en vain au-dessous du déclencheur, l'index finit par trouver le bouton recherché en tâtonnant au-dessus du déclencheur.

L'écran ACL au dos du boîtier est malheureusement de plus petite taille que sur la plupart des reflex numériques actuels. Mais venons-en aux atouts de cet ap-



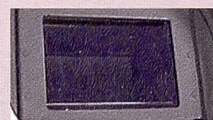
Logiquement structuré et facile à utiliser, le logiciel fournit des images prêtes à être imprimées.

pareil, car il en possède sans nul doute. Comme nous l'avons déjà signalé, sa prise en main est agréable. Le boîtier est revêtu d'un gainage adhérent et bénéficie d'une excellente ergonomie. Le déclencheur réagit vite et avec précision, l'autofocus équivaut à peu près à celui du Mamiya 645 AFD. En raison de la grande taille du capteur - il mesure 48 x 36 mm - l'allongement focal est minime (coefficient 1,16).

Très grande facilité d'utilisation

Localisés au dos du boîtier, les éléments de commande sont bien structurés: en haut à gauche la touche d'accès direct à la sensibilité ISO (50 à 400), au-dessous la touche «Quality» qui permet de sélectionner en plus du format RAW, un format JPEG en trois résolutions et compressions différentes. La touche «Display» active l'écran, tandis que la touche «Zoom» juste en dessous offre une vue rapprochée des détails de l'image. La touche «Info» affiche les données Exif, l'histogramme et les mises en garde de sous- ou de surexposition d'une image donnée. Les autres touches permettent de protéger des

Filtre passe-bas



Pour quelle raison les images délivrées par de nombreux APN manquent-elles de netteté? La faute revient soit à l'objectif (résolution trop faible pour les petits pixels) soit au filtre passe-bas. Mais en quoi consiste ce filtre, quel rôle joue-t-il et pourquoi peut-on aussi s'en passer? On appelle passe-bas les filtres qui laissent passer les signaux au-dessous d'un certain seuil de fréquences sans pratiquement les atténuer et qui retiennent uniquement les signaux haute fréquence. Etant donné qu'en raison de leur configuration géométrique les pixels, aussi petits soient-ils, ne peuvent capter l'information-image qu'avec un certain effet d'escalier (à la différence des pellicules argentiques qui possèdent une structure tridimensionnelle aléatoire), des interférences perturbent la restitution en laissant apparaître des parasites circulaires ou des aberrations chromatiques, appelés «crénelage». Un filtre qui lisse les différences d'intensité entre les pixels voisins élimine en grande partie cet effet de crénelage. Cependant, les contours des images obtenues manquent de précision et le résultat est souvent plus flou. A la place d'un filtre mécanique, un logiciel intégré dans l'APN peut filtrer mathématiquement ces interférences a posteriori. Ce filtrage adaptatif plus précis nécessite toutefois un processeur puissant.

images individuelles avant la suppression et d'accéder directement à la balance des blancs dont le réglage s'opère soit par pré-paramétrage soit par l'échelle de température de couleurs. En complément, il est possible de sauvegarder deux profils individuels de la balance des blancs par identification et par réglage. Pas besoin d'expliquer la fonction des touches Suppression et Menu, ce dernier étant subdivisé en Réglages de prise de vue, Playback, Set Up et Réglages individuels (program shift, sélection d'incrément d'un demi ou

s'élève à 33 x 45 cm sans cadrage, ce qui laisse une grande marge pour les agrandissements de détail. Réactif et fiable, le Mamiya ZD n'est cependant pas préconisé dans la photographie de sport ou d'action. Sa taille et son équipement en font un boîtier universel idéal, aussi efficace en studio qu'en extérieur. Le modèle que nous avons testé a fonctionné sans anomalie même à des températures autour de zéro. Une utilisation du ZD dans la photographie de mariage et de grands événements est tout à fait envisageable, son domaine de

prédilection restant toutefois la photo de mode, de beauté et de portrait, sans oublier l'architecture ou l'extérieur (dans la mesure où l'on ne réalise pas de clichés rapides d'animaux prenant la fuite)

Un filtre passe-bas en option

La panoplie d'accessoires du 645AFD peut s'utiliser sans restrictions majeures avec le ZD. Les ingénieurs ont fait preuve d'originalité dans la conception des filtres de moiré. Le Mamiya ZD est fabriqué en série sans filtre passe-bas. Les images obtenues

sont ainsi d'une netteté hors pair même sans masquage des flous. Si l'utilisateur souhaite faire appel à un filtre passe-bas pour obtenir des effets moirés, il lui suffit d'introduire le filtre optionnel dans la fente prévue à cet effet (!). Bon point pour le logiciel fourni, baptisé Mamiya Digital Photo Studio, il est compatible avec les systèmes d'exploitation Windows. L'installation s'effectue rapidement et sans problème. Les images s'affichent dans une fenêtre dédiée, le défilement est piloté par les touches avant et arrière.



Mamiya renonce sciemment au filtre passe-bas. Malgré tout, le moiré est quasiment indécélable même sur ce sujet difficile (manteau), le résultat étant craquant et agréablement contrasté même sans correction de la netteté.



Même lors de prises de vue en intérieur, le ZD maîtrise sans problème ces conditions de luminosité difficiles. L'appareil, polyvalent par excellence, convient pour divers domaines de prise de vues!

(Photos: Werner Rolli)

d'un tiers d'IL pour la commande d'ouverture et de temps de pose etc.)

La navigation s'effectue au choix à l'aide de molettes ou des flèches de navigation au dos du boîtier. Les réglages s'opèrent par la touche AE-Lock. Des ports de branchement pour une télécommande filaire, un sabot pour flash externe, une touche de correction du temps d'éclair, une touche de pré-déclenchement du miroir, un réglage dioptrique et une fermeture d'oculaire arrondissent les lignes extérieures de cette panoplie d'équipements techniques.

Agrandissements à gogo

Les fichiers RAW du Mamiya ZD pèsent 35 Mo et s'alourdissent à 120 Mo après leur traitement en 16 bits tiffs par le logiciel fourni. Le format de tirage à 300 dpi

spécifications: Mamiya ZD

Type:	reflex numérique moyen format
Commande d'exposition:	P (avec fonction shift), Av, Tv, M, Mamiya 645 AF
Monture d'objectif:	TTL par détection de dif. de phase, 3 pts de mesure TTL, centrée, spot,
Mise au point:	50 - 400 ISO, par tiers de facteur ISO
Mesure d'exposition:	obturateur focal à rideau, commande électrique
Sensibilité:	30 s à 1/4000 s, pose B (bulb)
Obturateur:	1/125ème s
Temps d'obturation:	Coefficient d'allongement 1:1,16
Synchro X:	Capteur plein cadre Dalsa, 48 x 36 mm
Focale:	21,7 Mpix
Capteur:	RAW, JPEG, RAW & JPEG simultanés
Nombre de pixels eff.:	USB 2,0, vidéo, télécommande filaire, synchro X, ISO sRGB, Adobe RGB
Formats de fichiers:	14 (RAW), 8 (JPEG)
Interfaces:	ASiC
Espace colorimétrique:	Auto, lumière jour, ombre nuageux, lumière artif., lumière fluo., temp. couleur (K), mode util. I&II
Profondeur de couleur:	CF et SD
Profondeur de couleur:	1,8 pouce
Balance des blancs:	161,5 x 152 x 90,8 mm, poids: 1300 g
	Lithium-ions
	15 098 CHF
Carte mémoire:	GraphicArt, 8005 Zurich, tél.: 043 388 00 22
Ecran ACL:	GraphicArt AG, 3063 Ittigen, tél. 031 922 00 22
Dimensions:	
Alimentation:	
Prix (boîtier):	
Fournisseur:	

Toutes les indications, notamment les prix, sans garantie.

Logiciel compatible Windows

La boîte à outils de correction et de retouche rappelle celle proposée sous Photoshop. Parmi les outils de traitement, citons histogramme, température de couleur, mises en garde de sur- et sous-exposition, ainsi qu'aberrations chromatiques, régulateur de luminosité, commande de contraste, netteté, saturation des couleurs et tendance chromatique (standard, portrait, paysage, nature morte), sans oublier la balance des couleurs. Les images peuvent être directement imprimées depuis le logiciel Mamiya Digital Photo Studio. Sous Photoshop CS, il est possible d'ouvrir directement les fichiers RAW via le plug-in (à télécharger) de façon à adapter la retouche aux attentes individuelles du photographe.

Werner Rolli